



L'antiseiche du plongeur bio

Bulletin N°42
Décembre 2011

Les anciens numéros de l'Antiseiche sont disponibles sur le site de la région : <http://www.bio-ffessm-cif.fr/>



INFOS BIOS :

1- L'appétit sans limite du calmar géant

Une étude montre pourquoi, malgré la surpêche des poissons, cet «ogre du Pacifique» prolifère autant.

C'est la nouvelle vedette des côtes du Pacifique-Est, le long des côtes d'Amérique du Nord et du Sud. Il a même un petit nom gracieux, «la pota», donné par les pêcheurs péruviens. Pourtant, il s'agit de ce que d'aucuns appellent «l'ogre du Pacifique». *Dosidicus gigas* est un calmar géant qui peut atteindre 4 mètres de long et peser jusqu'à 50 kg. Loin il est vrai d'*Architeuthis dux*, qui peut mesurer jusqu'à 20 mètres de long et peser 500 kg, mais ce dernier est beaucoup plus rare. Tandis que «la pota» pullule et est devenue l'une des premières prises des pêcheurs sur ces côtes, à tel point qu'il participe à la santé socio-économique du pays.

Pourtant, dans ces zones, la surpêche des thons, dorades ou chinchards aurait dû diminuer la population de ces céphalopodes en les privant de leur pitance. Le contraire s'est produit. Une équipe scientifique franco-péruvienne vient de trouver pourquoi (dans la revue *PLoS One*).

Cet encornet géant, aussi parfois appelé «diable des profondeurs» ou «calmar de Humboldt» est un excellent nageur (certains spécimens atteignent les 25 km/h) et, surtout, il est très vorace.

C'est l'omnivore type des océans. Et c'est l'une des raisons de son incroyable développement. «J'ai fait plusieurs missions au Pérou avant d'y passer deux mois, en compagnie d'autres chercheurs, pour étudier la "plume" de ces calmars. C'est l'équivalent de l'os de seiche. Faite de carbonate de calcium, le pseudo-squelette de cet invertébré ressemble vraiment à une plume, explique Anne Lorrain, chercheur à l'Institut de recherche et de développement (IRD), l'une des auteurs de ces travaux. En analysant cette plume, qui comporte des lignes d'accrétion, un peu comme les cernes du bois, on peut reconstituer l'environnement dans lequel l'animal a vécu, son régime alimentaire et éventuellement ses migrations. Autrement dit connaître ce que l'on appelle ses traits de vie.»

Toutes petites proies

Et le résultat est que ce gros mangeur a adapté sa propre «pêche» aux changements survenus dans l'environnement. Cet imposant animal peut se contenter de toutes petites proies, comme des crevettes, ou en attraper de plus grosses, comme des poissons-lanternes, des merlus ou encore des anchois...

Autre enseignement de cette méthode originale, qui s'applique aussi aux coquilles d'autres mollusques, ce calmar résiste mieux que d'autres au développement des zones à basse teneur en oxygène.

Là où d'autres poissons deviennent léthargiques, le calmar géant reste aussi alerte. Il s'est ainsi rapproché des côtes tout en augmentant sa zone de prédation: il était très rarement près de la surface il y a cinquante ans, mais on le trouve maintenant de la surface à 2 000 mètres de profondeur.

L'ogre bénéficie d'autres avantages. Par exemple, la surpêche fait que les prédateurs naturels des «bébés» calmars diminuent, faisant grimper leur espérance de vie. Ou encore que leur cycle de vie, en moyenne de un an et demi, allié à un métabolisme rapide de leurs énormes repas, favorise leur épanouissement.

Il semble que l'«ogre du Pacifique» ait encore de beaux jours devant lui.

Source : www.lefigaro.fr

2- Thon : surcapacité des flottes, mais pas des stocks

Le 31 octobre dernier, le Tribunal de Grande Instance (TGI) de Marseille a reconnu deux pêcheurs professionnels coupables de pêche illégale de thon rouge, les condamnant respectivement à 5000 et 3000 euros d'amende. Le « butin » s'élevait à deux tonnes de thon rouge, pêchées au moyen d'un filet dérivant, interdit en Union européenne. Portées parties civiles dans l'affaire, France Nature Environnement (FNE) et sa fédération régionale en région PACA (URVN-FNE PACA) ont salué ce verdict. Elles s'inquiètent, toutefois, du caractère récidiviste de ces actes. En effet, l'un des pêcheurs incriminés avait déjà été condamné en 2010 pour le prélèvement de plus d'une tonne de thon rouge de taille ou poids prohibés.

Confirmant ces inquiétudes, un nouveau rapport du WWF confirme de nouveau que la capacité de capture des navires ciblant le thon rouge est deux fois supérieure aux quotas autorisés dans l'Atlantique Est et en Méditerranée. Aussi, malgré certains progrès, la pêche illicite, non réglementée et non déclarée (INN) est encore très pratiquée en Méditerranée, et plus particulièrement dans les eaux libyennes et au large des côtes italiennes. Selon le WWF, entre 2008 et 2010, on estimait entre 31 500 tonnes et 34 000 tonnes les capacités de pêche. En comparaison, le TAC (total autorisé de capture) est fixé par l'ICCAT (1) à 12 900 tonnes pour l'année 2011. Pour les ONG, la 22ème édition de l'ICCAT, tenue du 9 au 19 novembre 2011, doit être l'occasion de durcir le plan de réduction de la capacité et d'instaurer un système de traçabilité fiable, y compris dans les fermes d'engraissement. Seront tristement à l'honneur de cette 22ème édition le thon rouge et l'espadon de Méditerranée, ce dernier, également menacé, ne bénéficiant d'aucun plan de gestion.

Source : http://www.univers-nature.com/inf/inf_actualite1.cgi?id=4902

3 - Les activités humaines sont responsables d'une ressemblance accrue des communautés de poissons d'eau douce

Le déclin mondial actuel de la biodiversité est largement imputable aux activités humaines. L'Homme a non seulement provoqué des extinctions d'espèces, mais il a également introduit de nombreuses espèces hors de leur aire d'origine. La combinaison de ces deux phénomènes est susceptible d'accroître la proportion d'espèces communes à différentes faunes, processus décrit sous le terme d'homogénéisation biotique. Un consortium de chercheurs de l'Université de Toulouse III – Paul Sabatier (UPS), du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), de l'Institut de recherche pour le développement (IRD), du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN) et de l'université d'Anvers (Belgique) a mesuré pour la première fois l'homogénéisation biotique des poissons d'eau douce à l'échelle du globe. Cette étude révèle que même si l'augmentation de similarité entre faunes de poissons reste faible (0.5 %) à l'échelle du globe, elle atteint un niveau substantiel (jusqu'à 10 %) dans certains cours d'eau Eurasiens et Nord-Américains. Ces travaux sont publiés dans les Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America (PNAS).

Le développement des sociétés humaines va de pair avec des perturbations des écosystèmes. L'Homme a ainsi provoqué le déclin et l'extinction de nombreuses espèces, tout en transportant et en introduisant d'autres espèces à travers le monde pour des raisons alimentaires ou récréatives. Cette tendance s'est accentuée durant les deux derniers siècles suite à l'accroissement de la population humaine et des échanges commerciaux. Les cours d'eau et la biodiversité qu'ils abritent ont été largement affectés par ces processus globaux.

En utilisant des données sur les poissons présents dans 1050 cours d'eau du monde, des chercheurs de quatre laboratoires (1) viennent de montrer que l'homogénéisation biotique est essentiellement imputable aux introductions d'espèces, alors que les extinctions locales n'y contribuent que faiblement. De plus, même si la ressemblance entre faunes n'a augmenté que de 0.5 % à l'échelle du globe durant les deux derniers siècles, certaines zones présentent un taux d'homogénéisation jusqu'à 20 fois supérieur, en particulier les cours d'eau Eurasiens et Nord-Américains ayant reçus un grand nombre d'espèces non-natives.

Même si le risque d'une homogénéisation mondiale massive parfois évoquée sous le terme de « nouvelle Pangée » ne semble pas d'actualité, le niveau particulièrement élevé d'homogénéisation révélé par cette étude dans certains cours d'eau suggère de mener des études ciblées pour évaluer les risques écologiques encourus par ces écosystèmes.

source biosub / CNRS



QUELQUES DATES A RETENIR :

1 – Cité des sciences : Exposition Océan, climat et nous

Exposition temporaire du 6 avril 2011 à fin juin 2012

Horaires d'ouverture : Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h et le dimanche de 10h à 19h.

L'accès à cette exposition est compris dans le billet d'accès aux expositions d'Explora.

Ce billet permet également d'accéder aux ateliers scientifiques d'Explora ainsi qu'à une séance pour un film en relief au cinéma Louis-Lumière (dans la limite des places disponibles).

2 – Conférence à l'Institut Océanographique de Paris

L'Institut océanographique de Paris propose « La Méditerranée : défis et avenir », soit un cycle de six conférences en lien avec notre thème fort de l'année 2011 : « Méditerranée. Splendide, fragile, vivante ». Ce thème se décline notamment au travers de l'exposition actuellement présentée au Musée océanographique de Monaco et d'un livre, du même titre, édité aux Editions du Rocher, dans la collection « Institut océanographique ».

Mercredi 14 décembre 2011 : 100 millions de petites méduses, et moi, et moi, et moi ! (Gabriel Gorski)

Apparues bien avant les dinosaures, les méduses hantent depuis longtemps l'imaginaire des hommes. Ces dix dernières années, les méduses font l'objet de beaucoup d'attention. Leur présence perturbe l'activité touristique, l'aquaculture et la chaîne alimentaire marine.

De nombreuses études sont consacrées aux méduses, en biologie, chimie, écologie ou en biotechnologie.

Lors de sa conférence, Gabriel Gorski tentera de décrire certaines de ces études et développera les sujets suivants : Quel est le rôle des méduses dans l'écosystème méditerranéen? Comment s'adaptent-elles aux changements d'environnement? Quels sont les scénarios futurs ?

Gabriel Gorski est né en Tchécoslovaquie. Il a quitté son pays en 1968 avec l'espoir d'étudier le plancton marin. Il s'est spécialisé dans l'étude du zooplancton et a effectué des recherches en biologie, écologie et géochimie marines. Il a participé à une trentaine de campagnes océanographiques dans tous les océans du monde et a mené des projets nationaux et internationaux de recherche. Il a été à l'origine de deux inventions. Il est toujours actif, dans les domaines concernant les fonctions essentielles de l'océan, la « pompe biologique » et la séquestration d'une partie du carbone atmosphérique dans les profondeurs.

Il est l'un des coordinateurs de l'expédition TARA Océans, consacrée à l'étude de la biodiversité planctonique des deux hémisphères, et est responsable d'un programme national sur les méduses.

Entrée libre et gratuite pour tous. Rendez-vous à 19h30, dans le grand amphithéâtre (195 rue Saint-Jacques, Paris 5ème),
Programme complet sur le site internet www.oceano.org.

3 – Formation continue à la Station Biologique de Roscoff

La Station biologique de Roscoff organise, trois formations permanentes au printemps 2012 :

- "**Taxonomie des invertébrés benthiques** » : les polychètes des milieux sédimentaires" du 28 février au 2 mars 2012
L'objectif est d'identifier les principales familles d'annélides polychètes afin d'étudier les milieux sédimentaires côtiers.
Encadrement : Franck Gentil, Ann Andersen, Frédéric Olivier (MNHN).

- "**Taxonomie des algues** » : les algues brunes" du 24 au 27 avril 2012
L'objectif est d'identifier les principales algues brunes afin d'étudier les milieux rocheux côtiers.
Encadrement : Nathalie Simon, Christophe Six, Christophe Destombe, Bruno de Reviers (MNHN).

- "**Typologie des habitats benthiques littoraux**" du 4 au 7 juin 2012.
L'objectif est d'enseigner concrètement la reconnaissance et l'interprétation des habitats (biotopes, faune et flore) des écosystèmes littoraux marins, en milieux rocheux, sédimentaire et estuarien. La typologie utilisée sera basée sur la classification des Habitats EUNIS (ainsi que sur les Cahiers d'Habitats [Réseau Natura 2000]).
Encadrement Franck Gentil, Nathalie Simon, Ann Andersen, Céline Houbin

Coût de chacune des formations : 690€/personne (possibilités d'hébergement à la Station Biologique de Roscoff en sus).

Renseignements administratifs : Corinne VIDAL - Formation permanente UPMC -
Tél : 01 44 27 74 46
email : corinne.vidal@upmc.fr

Renseignements pédagogiques : Céline Houbin - Station Biologique de Roscoff
Tél : 02 98 29 25 31
email : celine.houbin@sb-roscoff.fr

4 – Journée « Eau douce et Forêts » au muséum d'histoire naturelle de Paris



Samedi 3 décembre 2011



**JOURNÉE THÉMATIQUE
Eau douce & Forêts**

6^e ÉDITION

ANNÉE INTERNATIONALE DES FORÊTS — ANNÉE NATIONALE DES OUTRE-MER

Cette sixième édition offre une nouvelle programmation consacrée à la biodiversité en eau douce ultramarine et aux écosystèmes forestiers ainsi qu'aux actions menées pour la préserver. Les scientifiques partagent leurs connaissances à travers des exposés très illustrés, projections de film, débat avec l'ensemble des participants...

PROGRAMME

10 h Accueil des participants	INTERVENANTS
10 h 15 <i>Des forêts et des Hommes</i> court métrage de Yann Arthus-Bertrand, fondation GoodPlanet.org	P. Charles-Dominique • D. Guiral • M. Hignette • J. Jégu • J. Jérémie • F. Meunier • T. Méziane
10 h 30 <i>Eau douce et écosystèmes forestiers de Guyane</i> par Pierre Charles-Dominique	CONSEILLER SCIENTIFIQUE P. Keith , Professeur du Muséum département Milieux et Peuplements aquatiques
11 h 15 <i>La mangrove, une forêt en zone humide : diversité et fonctionnement</i> par Tarik Méziane	RENDEZ-VOUS 10h-18h Auditorium de la Grande Galerie de l'Évolution Muséum national d'Histoire naturelle 36, rue Geoffroy Saint-Hilaire 75005 PARIS
12 h Pause déjeuner libre	FRAIS DE PARTICIPATION : 35 €
14 h <i>Étangs intra-forestiers aux Antilles</i> par Joël Jérémie	DATE LIMITE D'INSCRIPTION 25 novembre 2011 (Nombre de participants limité)
14 h 45 <i>Les poissons d'eau douce des Guyanes : diversité, biologies, originalités</i> par François Meunier et Michel Jégu	POUR TOUTE CORRESPONDANCE ET INSCRIPTIONS MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE Dicap/Service des formations - case postale 135 57, rue Cuvier - 75231 Paris Cedex 05 T. 01 40 79 48 85/56 87 • F. 01 40 79 38 87 frenel@mnhn.fr • lengelle@mnhn.fr
15 h 30 Présentation de l'exposition <i>Les poissons d'eau douce de Wallis et Futuna</i> par Michel Hignette	PROGRAMMATION L. Taillebois , doctorante département Milieux et Peuplements aquatiques taillebois@mnhn.fr delacote@mnhn.fr T. 01 40 79 54 11 www.mnhn.fr
16 h Pause café	
16 h 15 Film-débat en présence de Daniel Guiral du documentaire <i>Voyage en eaux troubles</i> (Réal.: L. Riollon — Coprod.: Mona Lisa production, IRD, 24 images, ARTE)	
17 h Débat avec l'ensemble des intervenants	
17 h 45 Fin	

5 – Journées thématiques de « Découverte du milieu sous-marin en plongée » au muséum d'histoire naturelle de Paris

Les 14 et 15 janvier 2012, le Muséum organise un week end destiné plus spécifiquement aux plongeurs s'intéressant au monde marin.

Inscription et programme par mail auprès d'Igor Frenel, frenel@mnhn.fr

Nombre de places limité

Muséum National d'Histoire Naturelle
Direction de la Diffusion, de la Communication, de l'Accueil et des Partenariats
Service des Formations Payantes CP135
57, rue Cuvier
75231 Paris Cedex 05
Tél. : 01 40 79 48 85
Fax : 01 40 79 38 87



EN BREF :

- Un corps de tortue luth découvert à Guidel (Morbihan)

Le corps d'une tortue luth mâle adulte, d'une longueur de deux mètres, soit plus de 300kg, a été découvert vendredi plage de la Falaise à Guidel. L'animal, qui était en état de décomposition, a fait l'objet d'observations et d'un prélèvement de peau par Bruno Bertrand, correspondant d'Océanopolis et relais pour le Centre d'études et de suivi des tortues marines (Aquarium de La Rochelle). Le cadavre, qui ne portait pas de trace de blessure, a été rapidement récupéré par les services techniques de la commune. Il sera détruit par une entreprise d'équarrissage.

Le 17 octobre dernier, une autre tortue luth adulte avait été découverte pointe de Pen Men à Groix. Victime celle-là d'un instrument de pêche. Depuis le début de l'année, huit échouages concernant cette espèce ont été recensés sur la façade Atlantique.

La tortue luth est une espèce protégée, classée en danger critique d'extinction. La moitié des individus trouvés morts sont victimes de sacs plastiques, qu'ils avalent en les prenant pour des méduses. Ces sacs restent dans l'estomac, provoquant l'arrêt de l'alimentation des animaux. Ils entraînent aussi des occlusions (bouchon) intestinales, mortelles.

Grandes voyageuses vivant essentiellement en haute mer, les tortues luth se reproduisent en Guyane française et dans les îles Caraïbes. Le littoral Atlantique est l'une des rares régions côtières (autres que celui de ponte) où l'on peut les observer vivantes, quand elles chassent de grosses méduses. Depuis juin, l'espèce a été signalée cinquante fois par des plaisanciers auprès du centre de La Rochelle

source : www.ouest-france.fr

Conception et Réalisation Codep BIO 78 : Evelyne Boulanger - Corinne Ravel - Yves Herraud
boulanger.evelyne@neuf.fr

Participation : CASV Versailles 78 - VVP Vélizy 78 - CNP Poissy Plongée 78 - USM Viroflay 78
SUB Galatée Le Chesnay 78 - AS Satory 78 - HGC Conflans 78 - Plongée Zen 78 (Yves Herraud)
François Cornu (www.souslesmers.fr) - HC Massy 91 - Codep 75 - Palme Plaisiroise 78
AVG Villeneuve La Garenne 92 - Yves Léger